

Lettre de Jules Monod à Émile Zola du 30 mai 1879

Auteur(s) : Monod, Jules

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Monod, Jules, Lettre de Jules Monod à Émile Zola du 30 mai 1879, 1879-05-30

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6962>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1879-05-30](#)

Adresse21, rue de la Corraterie Genève

Description & Analyse

DescriptionRemercie Zola pour sa lettre.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI MONOD 1879_05_30

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 26/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Genève 30 Mai 1879



Monsieur

De retour hier d'un
petit voyage, on m'a remis
votre charmante lettre qui m'a
causé un plaisir que je n'ou-
blerais de ma vie. Je ne sau-
rais vraiment comment vous remercier
de tant d'amabilité et
de complaisance; je pressentais
bien qu'en vous l'écrivain
distingué et célèbre à juste
titre était doublé de l'homme
affable et bienveillant; il n'en
pouvait être autrement, je vous
suis reconnaissant de me l'avoir
fait savoir.

Je ne sais si j'atteindrai le
but que je poursuis, mais quoi
qu'il arrive, notre correspondance
restera pour moi un des souvenirs
les plus vivants de ma jeunesse;
je garderais vos lettres comme
l'on garde une relique sacrée,
et si l'avenir me réserve une
autre voie que celle dont vos
pages m'ont montré
l'accès, si il y a pour moi

encore dans cette existence des
joies et des douleurs qui me
feront oublier les doux enthousiasmes
et les douces illusions
de mes dix huit ans, il y aura
toujours en moi quelque chose
de délicieux qui se réveillera
en entendant prononcer votre
nom.

Je vous remercie donc pour
cela.

Je ne veux pas continuer
à abuser de votre amabilité
par l'envoi de mes lettres
quoique cela soit pour moi
désormais une grande privation
et un grand vide; je saurais
m'arrêter pour ne pas être
indiscret.

Je voudrais pouvoir vous prouver
ma reconnaissance d'une manière
plus positive; mais en quoi
ma faible nullité pourrait elle
être agréable et même utile
à votre puissante personnalité?

Vous savez que je suis à vous
de cœur et d'âme; je voudrais
que vous me demandiez quelque
chose, pour vous montrer qu'il
y a en moi une volonté.

Je veux vous demander ce pendant,
avant de cesser de

vous écrire à jamais, encore
une chose, remarquez que je
garde la question la plus
indiscrete pour la dernière:
Verrais-je ce type si puissant
de l'assommoir a-t-il existé
ou est-il un fruit de votre
imagination?

C'est de la curiosité, cela,
de la curiosité brutale même;
ma fonction devrait être le
silence, et croyez que quel-
que grande que soit ma
faute, en ce cas le châtiment
lui serait proportionné.

Agnez, monsieur, l'assurance
de ma profonde estime.

Gules Blond